

DIPLOME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2015

QUESTIONS-RÉÉCRITURE

Série professionnelle

PREMIÈRE PARTIE

25 points

DURÉE : 1 H 30

COEFFICIENT : 1.25

Questions (15 points) – réécriture (04 points) : 1 heure

Dictée (06 points) : 20 minutes

On fera faire la dictée les vingt dernières minutes de la première partie, soit une heure et dix minutes après le début de l'épreuve. S'il reste du temps à l'issue de la dictée, l'élève peut revenir sur les questions.

Le sujet est composé de 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4. Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit

Le docteur Knock, qui vient de s'établir dans une petite ville de province, demande au Tambour¹ de ville d'annoncer aux habitants qu'il donnera une consultation gratuite tous les lundis. Nous sommes justement lundi et le Tambour, très intéressé, demande au docteur s'il peut bénéficier d'une consultation immédiate.

KNOCK. – [...] De quoi souffrez-vous ?

LE TAMBOUR. - Attendez que je réfléchisse ! (*Il rit.*) Voilà. Quand j'ai dîné, il y a des fois que je sens une espèce de démangeaison ici. (*Il montre le haut de son épigastre².*) Ça me chatouille, ou plutôt, ça me grattouille.

KNOCK, *d'un air de profonde concentration.* - Attention. Ne confondons pas. Est-ce que ça vous chatouille, ou est-ce que ça vous grattouille ?

LE TAMBOUR. - Ça me grattouille. (*Il médite.*) Mais ça me chatouille bien un peu aussi.

KNOCK. - Désignez-moi exactement l'endroit.

LE TAMBOUR. - Par ici.

KNOCK. - Par ici ... Où cela, par ici ?

LE TAMBOUR. - Là. Ou peut-être là ... Entre les deux.

KNOCK. - Juste entre les deux ?... Est-ce que ça ne serait pas plutôt un rien à gauche, là, où je mets mon doigt ?

LE TAMBOUR. - Il me semble bien.

KNOCK. - Ça vous fait mal quand j'enfonce mon doigt ?

LE TAMBOUR. - Oui, on dirait que ça me fait mal.

KNOCK. - Ah ! Ah ! (*Il médite d'un air sombre.*) Est-ce que ça ne vous grattouille pas davantage quand vous avez mangé de la tête de veau à la vinaigrette³ ?

LE TAMBOUR. - Je n'en mange jamais. Mais il me semble que si j'en mangeais, effectivement, ça me grattouillerait plus.

KNOCK. - Ah ! Ah ! très important. Ah ! Ah ! Quel âge avez-vous ?

LE TAMBOUR. - Cinquante et un, dans mes cinquante-deux.

KNOCK. - Plus près de cinquante-deux ou de cinquante et un ?

LE TAMBOUR, *il se trouble peu à peu.* - Plus près de cinquante-deux. Je les aurai fin novembre.

KNOCK, *lui mettant la main sur l'épaule.* - Mon ami, faites votre travail aujourd'hui comme d'habitude. Ce soir, couchez-vous de bonne heure. Demain matin, gardez le lit. Je passerai vous voir. Pour vous, mes visites seront gratuites. Mais ne le dites pas. C'est une faveur.

LE TAMBOUR, *avec anxiété.* - Vous êtes trop bon, docteur. Mais c'est donc grave, ce que j'ai ?

KNOCK. - Ce n'est peut-être pas encore très grave. Il était temps de vous soigner. Vous fumez ?

LE TAMBOUR, *tirant son mouchoir.* - Non, je chique⁴.

KNOCK. - Défense absolue de chiquer. Vous aimez le vin ?

LE TAMBOUR. - J'en bois raisonnablement.

KNOCK. - Plus une goutte de vin. Vous êtes marié ?

LE TAMBOUR. - Oui, docteur.

Le Tambour s'essuie le front.

KNOCK. - Sagesse totale de ce côté-là, hein ?

LE TAMBOUR : Je puis manger ?

KNOCK : Aujourd'hui, comme vous travaillez, prenez un peu de potage⁵. Demain, nous en viendrons à des restrictions plus sérieuses. Pour l'instant, tenez-vous-en à ce que je vous ai dit.

LE TAMBOUR, *s'essuie à nouveau*. - Vous ne croyez pas qu'il vaudrait mieux que je me couche tout de suite ? Je ne me sens réellement pas à mon aise.

KNOCK, *ouvrant la porte*. - Gardez-vous-en bien ! Dans votre cas, il est mauvais d'aller se mettre au lit entre le lever et le coucher du soleil. Faites vos annonces comme si de rien n'était, et attendez tranquillement jusqu'à ce soir.

Le Tambour sort. Knock le reconduit.

Jules Romains, *Knock ou le triomphe médecine*, Acte II, scène 1, 1923,
Editions Gallimard.

¹ Le Tambour : nom propre. Le Tambour désigne le personnage chargé d'annoncer les nouvelles par un roulement de tambour.

² épigastre : partie supérieure de l'abdomen, proche de l'estomac.

³ tête de veau à la vinaigrette : plat difficile à digérer.

⁴ chiquer : mâcher du tabac.

⁵ potage : soupe, bouillon de légumes.

QUESTIONS (15 points)

Vous répondrez en ayant soin de rédiger des phrases complètes.

1/ Citez trois indices qui permettent d'identifier ce texte comme un extrait de théâtre. (1.5 point)

2/ Parmi les propositions suivantes, choisissez celle qui convient le mieux pour résumer la scène. (1 point) (Recopiez la bonne proposition sur votre copie.)

- ☐ Le tambour, gravement malade, demande une consultation d'urgence au médecin de la ville.
- ☐ Le tambour en parfaite santé refuse la consultation gratuite donnée par Knock.
- ☐ Le tambour en parfaite santé finit par s'inquiéter et croit à la fin de la consultation qu'il est malade.
- ☐ Knock ne trouve aucune maladie au tambour et le rassure.

3/ En vous aidant des didascalies en italique, montrez que les gestes de Knock, son attitude, laissent penser qu'il est un bon médecin. Selon vous, est-ce vraiment le cas ? Justifiez votre réponse. (2 points)

4/ Deux types de phrases dominant les propos de Knock. Lesquelles ? Donnez pour chacune un exemple tiré du texte. Que révèlent-elles du caractère du personnage ? (3 points)

5/ Donnez un mot de la même famille que « gratouille », mot prononcé par Le Tambour dans l'expression « ça me chatouille, ou plutôt, ça me gratouille. » Quel est le niveau de langue utilisé ? (1.5 point)

6/ Quelle évolution constatez-vous dans l'attitude du Tambour entre le début et la fin de la scène ? Justifiez votre réponse en citant le texte. (2 points)

7/ A votre avis, que dénonce Jules Romains à travers le personnage de Knock ? Et à travers celui du Tambour ? (1 point)

8/ Pourquoi peut-on dire que cette scène est une scène de comédie ? Justifiez votre réponse par des exemples précis. (2 points)

9/ Pouvez-vous faire des rapprochements avec des comédies que vous connaissez ? (1 point)

RÉÉCRITURE (04 points)

Réécrivez la réplique de Knock en conjuguant les verbes à l'impératif à la 2^{ème} personne du singulier et en faisant toutes les modifications qui s'imposent :

« Mon ami, faites votre travail aujourd'hui comme d'habitude. Ce soir, couchez-vous de bonne heure. Demain matin, gardez le lit. Je passerai vous voir. Pour vous, mes visites seront gratuites. Mais ne le dites pas. C'est une faveur. »